

Front commun contre les aliments irradiés



Dimanche 6 Mars 2005

Une pomme qui se conserve plusieurs mois... de quoi se poser des questions sur sa provenance, pour ces militants. Ph. Karine VILLALONGA

L'union fait la force, c'est bien connu. Contre les "puissantes multinationales", associations et partis écolos ont dénoncé de concert l'irradiation des aliments, profitant de la journée d'action européenne contre les aliments irradiés.

Une coopération inédite et symbolique devant l'usine Gammaster (14*), avec les membres du réseau Ecoforum, et les partis écolos Génération Ecologie, les Verts et le Mouvement des Écologistes indépendants. Une banderole commune et une préoccupation partagée : "Si une pomme a été irradiée, on peut la manger sans même se rendre compte qu'elle est pourrie", s'insurgeait hier Victor-Hugo Espinoza, président d'Ecoforum. Au contraire, des aliments sains, produits dans des conditions sanitaires correctes, et surtout commercialisés dans des délais raisonnables, n'auraient aucunement besoin d'être irradiés.

Soucieux d'alerter les consommateurs sur "un problème de santé publique", devant les grilles de Gammaster, une des 6 usines de France à irradier les aliments et qui traite chaque année quelque 1 000 tonnes d'aliments, quelques dizaines de manifestants se sont mobilisés pour une "écoalerte" : vêtus de combinaisons antiradiations et masqués, ils se sont symboliquement opposés à cette pratique qui consiste à "exposer des aliments à des radiations ionisan-

tes, par rayons gamma ou par électrons projetés à une vitesse proche de celle de la lumière, pour supprimer les bactéries et les insectes présents sur les aliments et en allonger la durée de conservation", selon les militants d'Ecoforum.

Produire localement

"Même si la France cesse d'irradier les aliments, il faudra encore se méfier des produits importés", note Marianne Moukamel, des Verts. Et de citer les cuisses de grenouilles de Madagascar ou les fruits du Brésil qui continueront à arriver dans nos assiettes. Reçu vendredi par Peter Neyssen, le directeur de Gammaster, Victor-Hugo Espinoza a longuement averti les manifestants des pièges pour la santé que constituent ces aliments irradiés. Sans oublier, ajoutait Michel Villeneuve, de Génération Ecologie, les risques que font peser ces pratiques sur le monde agricole : "Les délais de commercialisation sont si rallongés qu'ils permettent une importation massive de produits de l'étranger, mettant en péril les paysans locaux." Contre ces dangers, la solution prônée par les manifestants réside dans la production locale avant tout, et dans la transparence : "Si on nous fait manger de la merde, que cela soit au moins marqué sur l'étiquette", concluait Victor-Hugo Espinoza.

Séverine PARDINI

La Provenance